CONDITIONS DU JOURNAL

L'ABONNEMENT EST PAYABLE D'AVANCE

Edition quotidienne (par an) $4.00
Edition hebdomadaire " 1.00

Les annonces sont insérées aux taux —suivants : —

Par ligne 1ère insertion	.....	0 10
" Chaque insertion subséquente		0 05
" Trois insertions par semaine	..	0 06
" Deux " " "		0 07
" Une " " "		0 08

Conditions spéciales pour annonces à —longs termes —

Réclames : 10 centins par ligne chaque —insertion —

SAMEDI, 2 NOVEMBRE 1889

Prière a nos abonnés qui ne recoivent pas leur journal régulièrement d'en avertir le bureau par carte postale ou autrement.

ECHOS DU JOUR

On dit que l'archiduc Jean d'autriche est entré à la rédaction du *Herald* de New-York.

La population actuelle de Toronto est de 172,468.

On dit que la fortune laissée par feu le sénateur Ross s'élève à 10 millions.

L'hon M. Chapleau a été invité à porter la parole dans Haldimand.

Il y a 48 docteurs en médecide dans la nouvelle chambre française.

L'hon. M. Chapleau se remet promptement d'une attaque de bronchite contractée dans Richelieu.

Chamberlain paie cher le croc-en-jambe donné à Gladstone. Il est si dégoûté de la vie publique qu'il dit qu'elle ne vaut pas la chandelle.

La Colombie Britannique va se donner une université. Voilà un " article " qui ne fera pas défaut en Canada.

Le Nord-Ouest possède 164 écoles fréquentées par 4.574 enfants et dirigés par 183 instituteurs.

L'élection de M. Massue et la nomination du juge Mosgrove sont gazettées aujourd'hui.

Trois compagnies de chemins de fer ont souscrit collectivement $500,000 pour assurer le succès de l'Exposition à New-York.

Trente cinq faillites en Canada la semaine dernière contre vingt-six la semaine précédente.

De gouvernement français a provisoirement privé de leur traitement cinquante-cinq prêtres qui ont prêché en chaire sur les récentes élections.

Deux petits renseignements pleins d'actualités.

L'Halloween, fêtée par les Ecossais, avant hier, équivaut mythologiquement à la Toussaint avec cette différence qu'on la célèbre la veille. *Hallow* veut dire *sanctifier* et *E'en* veut dire veille.

La *Valhalla* dont parle Principal Grant —*voir l'article*—était selon la mythologie scandinavienne le paradis spécialement réservé aux valeureux guerriers.

Il y a des gens bien difficiles à contenter Un monsieur se présentait l'autre jour à la caisse de ville de Paris pour acheter quelques coupons. L'employé auquel il s'adressait, vérifie attentivement les numéros et tout à coup s'écrie :

—Monsieur, vous avez gagné, il y a deux ans, un lot de 200,000 francs ; l'argent est à votre disposition.

Il y a deux ans ! répéta le monsieur accablé. Malheur! je perds du coup 20,000 francs d'intérêt ?

Un pharmacien hollandais vient d'inventer un *médecin automatique*. Cette machine représente un homme divisé en régions, sur lesquelles sont indiquées les différentes infirmités particulières à chacune d'elles. Les clients introduisent une pièce de monnaie dans l'ouverture correspondant à l'infirmité dont ils se supposent attaquées, et ils reçoivent immédiatement le médicament qui leur convient. Sans discuter la valeur du procédé on ne peut nier qu'il est ingénieux, et surtout excessivement économique.

Nous lisons dans le *Moniteur canadien* :

La première pelletée de terre sur l'embranchement du chemin de fer de Saint-François, au Madawaska, a été tournée mercredi matin par M. Fred. LaForest, l'avocat du chemin de fer de Témiscouata. Les entrepreneurs sont MM. Malcolm et Ross. Ce nouvel embranchement de chemin de fer est dû aux efforts énergiques de l'hon. John Costigan, ministre du revenu de l'intérieur.

Le *Mail*, qui voyait dans l'Union Commerciale, ou sous un autre nom—la réciprocité illimitée—le moyen le plus efficace d'écraser l'influence française au Canada, a, complètement abandonné son projet faute de moyens d'en arriver à l'exécution. Les chefs du parti républicain aux Etats-Unis n'accepteront suivant l'opinion du *Mail* aucune proposition de reciprocité illimitée. Le même journal prétend connaître les vues des hommes d'états importants chez nos voisins et semble parler avec connaissance de cause.

Le *Mail* abandonne le projet de M. Laurier avec beaucoup de regret, car il voyait dans son adoption l'anéantissement de la race française, d'une manière plus certaine, qu'avec la politique des equal rights.

—La ferme Olmstead, sur la route d'Aylmer, n'a pas pu être vendue, vu que le propriétaire en veut $8000,00 et qu'on n'en offre que $7,600,

—Plusieurs citoyens vont chaque jour visiter le nouveau Pont sur la Chaudière. Tous en disent beaucoup de bien.

—Cet après-midi a lieu la joute de " foot ball" entre les Collégiens et les " Queens " de Kingston. La lutte promet d'être très intéressante. Qui remportera la victoire ? Nos collégiens, nous l'espérons.

A Travers les Journaux

M. de Tocqueville dit quelque part que l'on mesure la civilisation d'un peuple par le nombre de ses railways, de ses maisons d'écoles et de ses.....bureaux de postes. Le *N. Y. World*, champion très avancé de la civilisation américaine publié ce qui suit :

Dans aucun pays du monde la poste n'a pris, dans un espace de temps relativement restreint, une extension aussi énorme qu'aux Etats-Unis. Ainsi, il y a dans la République américaine 57,376 bureaux de poste, alors que l'Allemagne n'en possède que 18,683, la Grande-Bretagne 17,587 et la France 7,296.

Les routes postales des Etats-Unis atteignent plus de 400,000 kilomètres, celles de l'Allemagne 45,000, celles de la France 66,000 et celles de l'Angleterre 41,000.

La poste américaine a expédié l'année dernière plus de 3 milliards 576 millions de lettres imprimées de tous genres, tandis que les Anglais n'ont pas dépassé 2milliards 279 millions, les Allemands 1 milliards 816 millions et les Français 1 milliards 400 millions.

La proportion des envois postaux pour ces différents pays est de 71 par habitant pour les Etats-Unis, de 61 pour l'Angleterre de 41 pour l'Allemagne et de 37 pour la France,

Enfin, le premier de ces Etats a dépensé pour ses opérations postales près de 56 millions. le second près de 54 millions, le troisième près de 145 millions, et le quatrième, la France, près de 30 millions.

* * *

Parmi tant de voix qui s'élèvent dans le monde anglais au sujet de la Question Française en Canada, il en est qui donnent la note juste. Elles font entendre le langage de la raison et de la conciliation. Agréable diversion, en ce temps de fanatisme, et bien propre à nous réjouir. Voici, emprunté à la *Gazette*, un petit rapport qui mérite d'être reproduit par toute la presse française :

Le Principal Grant était chargé de prononcer le discours de circonstance, jeudi soir, devant la société St. Andrews. Voici un passage de son allocution : " Nous " devons étudier ce qui nous entou- " re et en tenir compte. La tâche " de faire du Canada un grand pays est con- " fiée à différentes nationalités. Les Ecos- " sais auraient donc tort de croire qu'elle " est dévolue à eux seuls. Ils ne sont qu'u- " ne de ces nationalités, et pas la première. " Cette place appartient aux Canadiens- " français. (Chaleureux applaudissements). " Les premiers ils ont pénétré dans les fo- " rêts vierges de ce pays et subjugué les " tribus sauvages ; ils ont sanctifié le sol par " les larmes, le sang, le dévouement et " l'héroïsme de dix générations. Leur " Valhalla est peuplé de guerriers valeu- " reux et d'héroïnes, de martyrs fidèles " jusqu'à la mort et d'explorateurs " aussi audacieux que ceux qui partirent " à la recherche de la Toison d'Or.. .....

.....

" La race canadienne française n'a rien " perdu de sa virilité. Tout e Canada s'ho- " nore des Juges comme Dorion, des poëtes " comme Fréchette, des orateurs comme " Chapleau et Laurier, des patriotes comme " l'est Joly et des écrivains de mérite comme " Chauveau et Casgrain. Tous ils ajoutent " des gloires nouvelles aux anciennes. " Aussi longtemps que cette race pro- " duira de tels hommes le Canada ne " pourra qu'augmenter son champs " d'action et non chercher à le res- " treindre. Une obligation sacré s'impose à " la race canadienne comme à la nôtre. Nous " devons être, les uns plus que des Ecossais, " et les autres plus que des Français : nous " devons être Canadiens. Il ne peut y " avoir qu'une nation canadienne et toutes " les races qui ont choisi le ciel du Canada " pour leur, doivent contribuer à édifier, à " solidifier cette nation. Tout autre rêve " n'est que folie et tout effort pour le réali- " ser n'est que trahison. Et contre la tra- " hison tous les Canadiens doivent s'unir afin " de la combattre et la châtier."

* * *

L'*Evènement* de Québec se rejouit, et avec raison, de la déconfiture du fanatique Martin :

M. Martin, procureur général du Manitoba s'est trop hâté d'annoncer la déchéance de la langue française dans le parlement manitobain.

Assurément, il a bien fait son possible pour qu'il en fut ainsi, mais comme question de fait, la langue française figure encore dans les actes officiels du cabinet dont fait partie M. Martin.

On n'a pas pu empêcher, par exemple, que la *Gazette Officielle* du Manitoba publiât, dans les deux langues, les avis que lui transmettait le gouvernement fédéral.

Il est vrai que cela n'a pas dépendu de M. Martin si notre langue a réussi à se glisser encore dans le journal manitobain.

Il a fallu l'intervention des autorités fédérales, un désir formellement exprimé par elles, pour que l'annonce française fut acceptée par le ministre récalcitrant,

Notre confrère du *Manitoba* croit voir dans cet acte du gouvernement fédéral un avertissement donné au cabinet Greenway. Que serait, en d'autres termes, la reconnaissance par le gouvernement d'Ottawa de la langue française comme langue officielle.

Les libéraux auraient-ils eu le courage d'en faire autant ? La parole est à L'*Etendard*.

* * *

Le *Journal des Trois-Rivières* s'exprime comme suit sur la question de la Fédération Impériale :

Nous aurons bientôt à faire face au mouvement annexioniste qui nous vient surtout du dehors, avec l'appui de tout ce que nous avons de faux patriotes au pays, soit ; mais cela ne peut nullement nous autoriser à livrer gratuitement aux autorités anglaises tous les privilèges d'autonomie que nous avons obtenus par un siècle de luttes vigoureuses. Car bien que ce projet de fédération impériale soit encore très vague, et d'autant plus à redouter qu'il est moins défini, il n'en contient pas moins en principe l'abandon de notre liberté commerciale qui sera suivie de la perte de la liberté politique et de tout ce qui s'en suit.

Quoiqu'il en puisse être, nous croyons sincèrement que le devoir dans le moment, est beaucoup plus de travailler à maintenir l'état de chose actuel qui favorise si largement la prospérité du pays, que de discuter le mérite d'une situation qui est à peine dans le domaine des possibilités.

Il est à remarquer qu'il y a présentement deux projets de Fédération Impériale. Celui de M. Dalton McCarthy qui n'a jamais été clairement défini, mais qui, en autant que nous avons pu le comprendre, signifierait une union politique plus étroite entre l'Angleterre et le Canada, ce projet nous parait impossible ou pour le moins impraticable tant pour les Anglais que pour nous. Le second projet, qui est celui de Sir Charles Tupper, ne serait qu'un immense zollverein des provinces britanniques. Nous pourrions peut-être l'étudier avec profit.

* * *

Dans le cours d'un article bien pensé, sur le chef actuel du parti conservateur, *Le Sorelois* fait la réflexion suivante :

Depuis près de quarante ans que Sir John A. MacDonald est allié au parti conservateur de notre province, il s'est montré fidèle à cette alliance, il s'est montré l'ami sincère des Canadiens-Français.

A cette époque éloignée où les libéraux du Haut-Canada et spécialement leur chef le fameux George Brown, prêchaient contre les croyances catholiques et soulevaient le fanatisme protestant contre nous, c'est sir John A. MacDonald qui nous sauva, en s'alliant à sir George Etienne Cartier, et contenant tous deux et les fanatiques du Haut-Canada, et nos non moins pires ennemis, les libéraux du Bas Canada.

Georges Brown réclamait la représentation basée sur la population, c'est-à dire, qu'il voulait donner au Haut-Canada plus de députés qu'au Bas-Canada, afin de dominer et d'écraser notre race. C'était l'allié naturel de nos libéraux qui étaient tout disposés à lui concéder ce qu'il demandait, car les libéraux n ont jamais eu ni cœur ni patriotisme.

Ce furent Sir John A. Macdonald et Sir George E. Cartier qui le tinrent en échec et nous sauvèrent.

Nous exhortons, avec tout le respect dû à sa dignité, notre pieux confrère de *La Vérité* a bien considérer cette remarque si juste du *Sorelois*.

DEPECHES DU SOIR

(*Service Spécial*)

En Egypte

Caire, 2—Le prince de Galles est ici et prend déjà du mieux.

Pour Erin

Londres, 2—$40,000,00, fruit de la dernière souscription Irlandaise en Amérique ont été remises hier par le Rvd O'Reilly.

Pas finie

Londres, 2—Les débordeurs nommés *lighermen* vont se mettre en grève et auront le concours de leurs confrères qu'ils ont puissamment secondés dans leurs récentes grèves.

Pour la cause Irlandaise

Sydney, 2—Les sommes collectées par les agents de Parnell s'élèvent à $100,000,00,

L'affaire Cronin

Chicago, 2— Les derniers témoignages sont très défavorables à C'Sullivan et à Burke Celui-ci a été parfaitement reconnu par le propriétaire du cottage.

Première bloquade

Omaka, 2—Il est tombé tellement de neige que plusieurs trains ont été bloqués.

Il y sera

Londres, 2—Malgré les rapports de certains journaux, la santé de Parnell est assez bien restauré pour qu'il puisse prendre part à la prochaine session.

Le budget suisse

Berne, 2—Le budget a été soumis aujourd'hui au conseil national. Dans les dépenses figure une somme de 9,000,000 de francs pour le renouvellement des fusils de l'armée.

Sus à la musique

New-York, 2—Le conseil municipal a voté hier une ordonnance interdisant aux musiciens ambulants de jouer dans les rues de New-York, sous peine de $10 d'amende par contrevention.

Quintuple évasion

Portland, Oregon, 2—Cinq redoutables malfaiteurs enfermés dans la prison du comté, sous l'accusation de vol de grand chemin, de vol avec affraction et de vol de chevaux, se sont évadés pendant la nuit par un trou qu'ils avaient réussi à percer dans le mur. Aucun des fugitifs n'avait encore été repris aux derniers avis,

Pour $1

Springdale, 2—Les nommés Lee Birch et Richard Mintscher se sont pris de querelle au sujet d'un règlement de compte pour lequel ils étaient en désaccord pour $1, et Birch a tué Mintscher d'un coup de couteau dans le cœur, Le meurtrier a été arrêté et pourrait bien être lynché.

$100,000 de salaison

Kansas City, 2—Le feu a éclaté vers trois heures du matin dans l'une des constructions de l'immense fabrique de salaison de M. Armour & Co., et a menacé un instant de détruire tout l'établissement. Les pompiers sont parvenus cependant à empêcher le feu de gager les autres bâtiments de la fabrique : mais les pertes matérielles ne s'en élèvent pas moins à $100,000 et l'on a tout lieu de croire qu'un employé nègre a péri dans les flammes.

Le czar et le sultan

Vienne, 2—Le bruit court ici dans les cercles diplomatiques que le sultan a invité le czar, par l'intermédiaire de l'ambassadeur de Turquie à Saint-Pétersbourg, à visiter Pera et que l'empereur de toutes les Russies a accepté l'invitation. Quoiqu'il n'y ait rien de certain dans cette rumeur on croit que le czar ira à Pera au printemps prochain après avoir visité la Crimée.

La paix armée

Berlin, 2—Le reichstag a discuté le budget. M. de Maltzahn, secrétaire d'Etat du trésor impérial, a dit que les droits de douane permettaient une augmentation de 40,000,000 de marcs. On s'astend, a-t il dit. à ce que les dépenses supplémentaires demandées pour l'armée ne seront pas suffisantes. Quelque confiance qu'on ait dans le maintien de la paix il est nécessaire de s'occuper sans cesse de l'armée pour que le pays soit constamment en état de faire face à tous les événements.

L'armée du salut

Bruxelles, 2 —Le général Booth, chef de l'armée du Salut, songeait depuis quelque temps à pousser jusqu'en Belgique sa campagne de conversion religieuse. Il avait fait louer un local, à Malines, ville archiépiscopale, foyer du catholicisme belge, et se proposait aussi, disait-on, d'évangéliser Bruxelles.

Il est possible qu'il renonce à son projet, en présence de l'échec qu'a subi sa première tentative pour amener la Belgique " à être sauvée ". Un détachement de l'armée salutiste envoyé à Malines donnait dans cette ville sa première séance, et il venait de commencer ses exercices dans un local loué récemment, lorsqu'un grand tumulte s'éleva.

Bientôt ce tapage dégénéra en bagarre, la police accourut, fit évacuer la salle et ferma le local des zélés convertisseurs.

Un accueil parait attendre les salutistes à peu près partout en Belgique.

UNE AUTRE CATASTROPHE

50 filles sont tuées.

Glascow, 2 — Un mur en construction et déjà très élevée a été renversée par le vent et est allé défoncer une frêle bâtisse qui servait de manufacture de tapis. 140 filles étaient à l'ouvrage, la plupart à l'étage supérieure où les débris du mur ont donné. Dans la première confusion il a été impossible de s'assurer du nombre des victimes, tuées ou blessées. Plusieurs des filles avaient eu le temps de se garer ou de se sauver en sautant et en descendant jusque dans la cave. Les premières recherches ont amené la découverte de 18 blessés et de 8 cadavres horriblement écrasés. A minuit 17 cadavres étaient retirés.

Cette bâtisse qui avait 300 pieds de long, avait été élevée, (on le dit maintenant) sur un ancien puits à charbon et n'avait pas de bâses salides. Les lumières se sont éteintes au premier choc c'est ce qui a augmenté la panique. Le bruit s'est fait entendre très au loin.

Dernière heure.— On est maintenant certain qu'il y a eu de 50 à 60 pertes de vie. Les pertes matérielles sont de $75,000,00. On avait retiré à midi 38 cadavres,

UNE AUTRE SENSATION

Suicide de Mlle Vankoughnet

Cornwall, 2 — Une grande sensation a été causée par la nouvelle du suicide de Mlle Vankanghnet, fille de feu M. l'hon M. Vankougonet. On l'a trouvée pendue dans la cave. Depuis quelque temps, elle ne jouissait pas de toutes ses facultés mentales.

1889, 1890.

THE BROADWAY

Toutes les Nouveautés de la Saison maintenant en

STOCK

Nouvelles étoffes à Perdessus d'Automne et d'Hiver.

Nouvelles étoffes à Habits d'Automne et d'Hiver.

Nouvelles et élégantes étoffes à pantalons d'Automne et d'Hiver.

Pour tous Patrons et Couleurs récentes.

Articles de première classe bien agrémenté et d'un ajustement parfait.

Prix Moderes. Rappelez-vous l'adresse

W. H. MARTIN

TAILLEUR FASHIONABLE

133 RUE SPARKS

OTTAWA.

AVIS SPECIAL

Le stock de Mercerie et Sous-Vêtements le plus considérable qu'il y ait dans Ottawa.

Nous avons tout ce qu'il faut quant à la qualité, la grandeur et e choix.

R. M. McMorran

Enseign e du Lion d'Or,

RUE SUSSEX, OTTAWA.

Manufacture d'Etoffes en Laine

DE

NEW-EDINGBURGH

Le sousigné offre maintenant leurs

Tweeds et Couvertes

qui ont obtenu le prix de la médaille, à l'inspection publique, et à des prix qui défient compétition

Une escompte libéral est accordée au commerce.

W. McGLYMONT & Cie.

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCÈS

MARQUE DE FABRIQUE

Seul Topique remplaçant le Feu sans douleur ni chûte du poil. — Guérison rapide et sûre des Molettes, Feuliures, Ecarts, Molettes, Vessigons Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc.

Phie GÉNEAU, 275, rue St-Honoré, Paris

IMPERIAL

WAREHOUSE

100 RUE SPARKS, OTTAWA

D A PELLATT. - - GERA NT

GILETS BOUCLÉS POUR DAMES
GILETS BOUCLÉS POUR DAMES
GILETS BOUCLÉS POUR DAMES
GILETS BOUCLÉS POUR DAMES
GILETS BOUCLÉS POUR DAMES

Venez voir nos avantages en Gilets exposés dans notre salle spéciale

L'IMPÉRIAL WAREHOUSE.

GILETS MILITAIRES POUR DAMES
GILETS MILITAIRES POUR DAMES
GILETS MILITAIRES POUR DAMES
GILETS MILITAIRES POUR DAMES
GILETS MILITAIRES POUR DAMES

Venez voir ces excellentes ligne en Gilets actuellement en stock. D'un ajustement parfait, légant et joli

L'IMPERIAL WAREHOUSE.

ULSTERS POUR DAMES
ULSTERS POUR DAMES
ULSTERS POUR DAMES
ULSTERS POUR DAMES
ULSTERS POUR DAMES

Une immense variété de nouveaux Ulsters justement mis en stock, qualité extra

L'IMPERIAL WAREHOUSE.

GILETS D'ENFANTS
GILETS D'ENEANTS
GILETS D'ENFANTS
GILETS D'ENFANTS
GILETS D'ENFANTS

Nos ventes de Gilets d'Enfants ont été si grandes que nous avons dû renouveler le stock. Les nouveaux sont maintenant visibles. Prix bas

L'IMPERIAL WAREHOUSE.

PALETOTS D'ENFANTS
PALETOTS D'ENFANTS
PALETOTS D'ENFANTS
PALETOTS D'ENFANTS
PALETOTS D'ENFANTS

Nouveaux, frais et jolis Paletots d'Enfants de toutes formes grandeurs. La meilleure qualité

L'IMPERIAL WAREHOUSE.

ULSTERS POUR ENFANTS
ULSTERS POUR ENFANTS
ULSTERS POUR ENFANTS
ULSTERS POUR ENFANTS
ULSTERS POUR ENFANTS

Magnifiques marchandises, jolis styles, se portent et s'ajustent bien. Nos salles d'exposition sont sans aucun doute la meilleure place où l'on puisse venir toiletter les enfants

L'IMPERIAL WAREHOUSE.

ULSTERS pour ENFANTS
GILETS courts pour ENFANTS
HABITS POUR ENFANTS
Chemises en laine pour ENFANTS
SOUS-Vêtements pour ENFANTS

Notre département des jeunes est rempli de mdses d'Hiver utiles aux garconnets. Amenez les, habillez-les et économisez. Rien que de bonnes qualinés

IMPERIAL

WAREHOUSE

100 RUE SPARKS, OTTAWA

D. A PELLATT . : : GERANT

LA PEINTURE

Emaillee Anglaise

ET DES

PEINTURES A BAIN

Dans toutes les couleurs à la mode.

Les prix du détail sont de 10 pour cent meilleur marché que parton t ailleurs au Canada.

Stock complet et varie.

WM. HOWE.

REMEDE DE PINUS

POUR les HEMORROIDES

Marque de commerce

Onguent PINUS

Pour les hémorroïdes internes ou externes. La guérison ne manque jamais de se produire après quelques applications.

SUPPOSITOIRE PINUS—Pour hémorroïdes avec écoulement interne de sang. Remède et préventif sûrs.

Un des principaux ingrédients de ce remède est le gomme pure du Pin blanc du nord.

Mis en boites séparées.

VENTE CHEZ LES PHARMACIENS

—PREPARE PAR—

Pinus Medical Co.,

Ottawa, Ontario.

Grand sacrifice d'étoffes à robes a très bon marché chez Bourcier et Frères, coin des rues Sparks et Bank.

VENEZ VOIR
VENEZ VOIR
VENEZ VOIR

NOS GANTS DE KID
NOS GANTS DE KID
NOS GANTS DE KID

25 Cts. LA PAIRE
25 Cts. LA PAIRE
25 Cts. LA PAIRE

TOUTES LES GRANDEURS ;
TOUTES LES COULEURS

LAROSE & CIE.

101 RUE RIDEAU 101

OTTAWA.

Hotel - Riendeau

Tenu sur le plan Européen et Américain.

64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL

Cet hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémisses de la saison, préparée par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.

On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins et liqueurs cigares de choix. JOSEPH REINDEAU, Propriétaire.

GEORGE COX

LITHOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR et MÉDAILLEUR

85 RUE METCALFE

OTTAWA, Ont.

JULIEN & CIE

Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaude et à la Vapeur (basse et haute pression).

Tous les ouvrages sont exécutés sous notre direction.

Les ordres sont remplis avec promptitude.

JULIEN & CIE, 466 rue Sussex

TOUJOURS EN MAGASIN,

TOUTES SORTES DE

SAUCISSES ET BOUDINS

En gros et en détail chez

CHARLES MICHON,

Etal No. 3, Marché By.

A Vendre à bon Marché

Portes et chassis, bois préparé, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fournitures de chaussures chez

R. WOODLAND,

38 rue Besserer, près du bassin du Canal

CHAS. DESJARDINS

Marchand à commission, agent général d'assurance sur le feu, la vie et contre les accidents

COMPAGNIES DE PREMIERE CLASSE

Capitaux reunis au-dela de $100.000 000

No. 46 Rue Elgin, Ottawa Ont.

LES MEILLEURS QUALITES DE CHARBON

T. G. Brigham

Successeur de J. G. Browne & Cie

Bloc Russell

26 RUE SPARKS

CHARBON

A FOURNAISE, "Egg," "Nut," "Stove," est le meilleur charbon mou Américain Charbon Extra fin et doublement tamisé, venant des mines de Newcastle.

GEO. F. THOMPSON

27, rue Sparks.

FAITES FAIRE VOS

PHOTOGRAPHIES

—EN—

COSTUMES :-: D'HIVER

Scènes appropriées. Tout de première classe

AU STUDIO DE

PITTAWAY & JARVIS

117 RUE SPARKS

Téléphone 561

EDITION COMPLETE

—ET—

OFFICIELLE

—DU DEBAT SUR—

LES BIENS DES JESUITES

Dans la Chambre des Communes

OTTAWA, MARS 1889

PRIX - - 25 cents

—EN VENTE CHEZ—

P. C. GUILLAUME

Rue Sussex

CARTES PROFESSIONNELLES

J. W. W. WARD,

AVOCAT ETC

— BUREAU —

31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

A. E. LUSSIER, B.A.

Avocat, Avoué, Notaire, etc.

Bureau -- 580 Rue Sussex

(Près du coin de la Rue Rideau) Ottawa, Ont.

Argent à prêter avec avantage spécial à l'emprunteur.

M. J. GORMAN, LL.B.,

(*Successeur de L. A. Olivier*)

Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.

—BUREAU—

Coin des Rues Rideau et Sussex

OTTAWA, ONT.

ARGENT A PRETER

BELCOURT & MACCRAKEN

Avocats, Procureurs, Notaires, Etc,

ONTARIO ET QUEBEC

Scotish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'GARA & REMON

AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES, Etc

Bloc Hay, rue Spark Ottawa, Ont.

PRES DE L'HOTEL RUSSELL

MARTIN O'GARA, C. R. E. P. REM

Walker, McLean & Blanchet,

AVOCATS

Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires. etc, etc.

No. 34½ Rue Elgin, Ottawa

(EN FACE DU RUSSELL)

W. H. Walker. D. L. McLean. C. A. Blanchet.

GEO. McLAURIN, L.L.B.

AVOCAT, ETC,

Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER

Avocat, Solliciteur, Etc.

Agent pour la Cour Suprême, le Parlement, les Départements Publics.

Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

TAYLOR McVEITY

AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC

— BUREAU : —

Scottish Ontario Chambers, Ottawa,

STEWART, CHRYSLER & GODFREY

AVOCATS, SOLLICITEURS

Agents pour la Cour Suprême et le Parlement

Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.

McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER

J. J. GODFREY.

VALIN & CODE

Avocats, Solliciteurs, Etc.

BLOC EGAN, RUE SPARKS

vis-à-vis l'Hôtel Russell.

Bradley & Snow

AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPRÊME, NOTAIRES, ETC.

R. A. BRADLEY. A. T. SNOW.

Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de remboursement en aucun temps.

GUNDRY & POWELL

Avocats, Solliciteurs, Etc.

AGENTS POUR LA COUR SUPRÊME ET LES DÉPARTEMENTS.

Bureau : 25 rue Sparks en face de l'Hotel Russel

Arthur W. Gundry. F. C. Powell.

F. F. LEMIEUX

Avocat, Solliciteur, etc, Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements publics

Bureau : 74½ Rue Sparks, Ottawa.

J. T. JULIEN

273 RUE ST PATRICE

VITRIER, PEINTRE

DECORATEUR,

TAPISSIER ET BLANCHISSEUR.

Tout ouvrage exécuté avec soin et promptitude

Mme LETCH, 435 rue Wellington

Agence pour la vente des corsets fits Star Yatisi et autres genres.

Linge de corps confectionné sur commande

MLLE COLLINS a toujours en mains un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa

JOHN KERRIGAN

PLOMBIER SANITAIRE

Spécialement recommandé pour le posage des appareils de chauffage.

No 106 Rue LYON, OTTAWA

J. STEWART

Arpenteur provincial et ingénieur civil, bureau audessus de la pharmacie MacCarthy, 284 rue WELLINGTON, Ottawa.

WALKER McLEAN & BLANCHET

AVOCATS,

Solliciteurs, Procureurs, Agents Parlementaires, Notaires, Etc., Etc.

No. 34½ RUE ELGIN, OTTAWA.

(Devant le Russell.

E. A. LEPROHON

ARCHITECTE

BUREAU : VICTORIA CHAMBERS

2ème étage, chambre No 9

Résidence, 204 rue Daly, Ottawa

LE PROFESSEUR GAGNON donne la santé au moyen d'un REMEDE SAUVAGE et d'une découverte importante pour la guérison de la Cathare. Tout le monde sait qu'il n'y a pas une seule maladie dans le monde sans qu'il y ait une racine ou une herbe pour la guérir. PROFESSEUR GAGNON, 289 rue Dalhousie

ROBINSON & CIE

GRAINETIERS et FLEURISTE

Marchands de toutes semences, jardinières et potagères, bouquets de fleurs, plantes et toutes sortes d'ouvrages en fleurs pour cérémonies de mariage ou autrement, une spécialité.

225 Rue Rideau, Ottawa